

Un record de France : le très court séjour du chevalier de Vaulserre à la Bastille

par Georges Salamand

Rejeton d'une très ancienne et remarquable famille sur laquelle les recherches de M. François de COLBERT ont récemment apporté un éclairage singulier, notre héros du jour est un cadet de la famille CORBEAU de VAULSERRE, laquelle jouit, au XVIII^e siècle, en Dauphiné et sur les marches de Savoie, d'un prestige original dû autant aux talents de ses membres qu'à la qualité de leurs alliances (*).

C'est, d'ailleurs cette dernière particularité qui sera cause des tribulations de notre ami, Antoine Pierre Laurent de CORBEAU, connu sous le nom de chevalier de VAULSERRE, entre 1763 et 1766, dans ses efforts pour échapper à son emprisonnement à Vincennes, puis à La Bastille, et à la saisie de sa personne par les argousins de M. de SARTINE – le pourtant très efficace lieutenant général de police du roi LOUIS le bien-aimé – lancés à ses trousses.

« Petit de taille et plutôt maigre, âgé de 25 ans, ce capitaine au régiment de Belzunce (alias Flandres infanterie), porte un uniforme blanc » selon la brève description qu'en donne Louis PHELIPPEAUX, ministre du Roi, à SARTINE. Il doit être conduit à La Bastille à la requête

du prince de CONTI, cousin détesté de Sa Majesté et sur la demande de plusieurs parents dont le vicaire général de Troyes, Louis de LEYSSIN et le maréchal de BALINCOURT, qui servit jadis sous les ordres du prince.

La faute de ce jeune officier dauphinois, victime d'une lettre « de petit cachet » était de même nature que celle qui valut à MIRABEAU son séjour dans la même prison : des dettes de jeux considérables, « écarts pouvant causer sa ruine... et celle de sa famille » (sic). Le ministre ajoute que « ce gentilhomme a perdu un soir jusqu'à 500 louis au jeu chez le prince de CONTI à l'Isle-Adam ». Nous sommes en 1763, date à laquelle les exempts n'avaient sans doute pas les yeux en face des trous puisqu'ils se tromperont de personne en se saisissant d'un innocent presque homonyme, COURBEAU de VAUVERS, résidant dans le même hôtel que notre ami, rue du Bac.

Il court, il court le furet !

À peine revenus de leur surprise, les policiers apprennent aussi que, prévenu par des amis, le chevalier de VAULSERRE a disparu de Paris... tout comme une première fois au cours de laquelle l'astucieux officier récidiviste s'était enfui,

comme un vulgaire CARTOUCHE, du fort de Vincennes où sa prodigalité dispendieuse l'avait déjà conduit.

Sur sa trace, les limiers de SARTINE découvriront tardivement la cachette de M. de VAULSERRE, en Champagne, au château de Marsilly, où il est hébergé chez un parent compréhensif et assez puissant, M. de

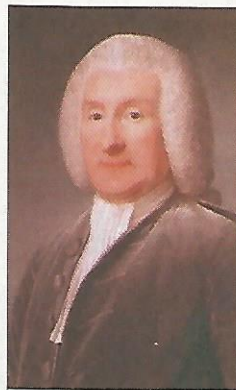
GALLIFFET. Mais devant le scandale assuré, M. de GALLIFFET parviendra à persuader son jeune allié de revenir à Paris dans un hôtel de la place Vendôme, où le chevalier est enfin interpellé par les chats fourrés, conduit à Vincennes, puis à La Bastille, le premier février 1766 à 15 h 30 : « Le chevalier n'a pas pris de linge et ses papiers ont été saisis ».

Protestant contre cette violence et assurant que le prince l'avait autorisé à lui écrire ; M. de VAULSERRE peut faire parvenir au prince de CONTI une missive où il promet de s'exiler en Dauphiné et d'obéir aux ordres de ses parents.

De fait et après l'accord magnanime du prince, le chevalier sortira le 9 février 1766 à 17 h 30 de la Bastille, après une semaine seulement d'emprisonnement, battant ainsi, nouvel anti-LATUDE, tous les records de brièveté de séjour dans ce lieu hautement symbolique, probablement à tort, de l'arbitraire du pouvoir absolu. Interdit de séjour à Paris et rendu en Dauphiné auprès de sa mère, le jeune homme se tiendra tranquille, mais reprendra bientôt du service puisqu'on le retrouvera colonel d'artillerie sous BONAPARTE. Il décédera en 1813... dans son lit.

(*) François de COLBERT :

« Les Corbel Corbeau de Vaulserre : une famille de Savoie et du Dauphiné du XII^e au XX^e siècle » préface d'André PALLUEL-GUILLARD. Chez l'auteur : françois.de.colbert@wanadoo.fr



M. de Sartine.



La prise de la Bastille.